

## Brèves littéraires

*Brèves*

### L'amanturier

Nancy R. Lange

---

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61163ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Lange, N. R. (2010). L'amanturier. *Brèves littéraires*, (80), 45–48.

NANCY R. LANGE

L'AMANTURIER

début d'après-midi d'amande douce  
juillet en septembre  
août s'étire jusqu'en automne  
scintille s'émiette sur la crête des vagues  
le virage révèle l'angle de la lumière  
toute la journée la clarté  
plus horizontale  
comme vers trois heures  
aile vive au ras de l'onde  
notre proue vers elle pointée  
route de lumière  
sur la route d'eau

emmène-moi dis-je  
et tu m'emmènes  
nimbée de dorure  
de cette clémence  
donnée en cadeau  
un miracle encore  
mon désir de sauvage  
comme tu l'entends

par la force de nos bras  
l'eau fendue  
repoussée derrière  
visible en transparence  
le mirage d'or  
mica des sables  
flottent entre deux eaux  
des promesses de trésor

notre maison sur la rivière voyage  
en notre sillage  
les sables d'or  
leurs yeux dans les yeux du jour  
soleil félin  
au midi vertical  
s'étire comme un chat

le calme dessine des îles  
grains blonds par intervalles semés  
oasis inespérées  
à la merci des crues intempestives  
lorsqu'un barrage en amont  
sans avertir  
crache déchaîné l'accumulé

le soir venu  
ce sera pourtant le sable  
au cœur de la forêt  
de la rivière harnachée  
avant le premier rapide  
le premier portage  
la plage fragile  
ton choix pour notre couche  
le beau risque  
par deux fois  
naîtra pour nous la lune pleine  
nous la donnerons à notre fille  
qu'elle l'arbore en couronne  
tressée du chant des loups

Aimée-Andrée  
 à ce tournant s'annonce  
 méandre méandre méandre  
 en courbe souple  
 roseau liane corps délié  
 Aimée-Andrée  
 as de tournesol  
 nymphe aux berges de glaises suspendue  
 tes gaucheries de débutante  
 mes impatiences pardon  
 si jeune ton courage  
 quels compagnons  
 dans la mollesse ambiante  
 désireront inventer avec toi  
 la Marche à la Beauté  
 en ta présence profuse et débusquée

de l'amour fou d'un lac  
 pour une rivière  
 es-tu née Aimée-Andrée  
 l'eau dormante de profondeur familière  
 d'un rapide éprise  
 se fraie chemin  
 chemin d'eau d'amour  
 par le père le lac  
 par la mère rivière  
 sous le signe du plongeon de l'aigle pêcheur  
 te baptise t'adopte la forêt  
 s'offrent à nos mains  
 de douceur assoiffées  
 sous le canot  
 tes cheveux blonds et verts  
 par leur fluidité surprise

s'amincit la couche d'eau  
s'affermit le courant  
tant et si bien  
qu'il nous faut débarquer  
tirer de la cordelle  
hisser sur nos épaules  
la demeure itinérante

le difficile nous rend sobre  
nous rallie  
vienne le danger  
m'amène au large du confortable  
mon amour l'amanturier